Document généré le 12 oct. 2024 04:15

Bulletin d'histoire politique

Nicole Neatby, Carabins ou activistes? L'idéalisme et la radicalisation de la pensée étudiante à l'Université de Montréal au temps du duplessisme, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1997, 264 p.

Émilie Laurin-Dansereau

Volume 9, numéro 2, printemps 2001

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1060474ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1060474ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Bulletin d'histoire politique
Comeau Éditeurs

ISSN

1201-0421 (imprimé)
1929-7653 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Laurin-Dansereau, É. (2001). Compte rendu de [Nicole Neatby, Carabins ou activistes? L'idéalisme et la radicalisation de la pensée étudiante à l'Université de Montréal au temps du duplessisme, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1997, 264 p.] *Bulletin d'histoire politique*, *9*(2), 185–187. https://doi.org/10.7202/1060474ar

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

La troisième partie du livre porte sur les enjeux plus récents. Il s'agit des politiques environnementales, des politiques de télécommunications, des politiques d'immigration et des politiques autochtones au Canada. Ces derniers textes sont très intéressants car il est difficile de trouver des bons textes d'introduction sur ces thèmes. Les textes de Linda Cardinal et de Claude Couture sur l'immigration et le multiculturalisme et de Pierre-Grelier Forest sur les politiques autochtones au Canada sont particulièrement bien faits.

Pour terminer, deux critiques. Premièrement, pourquoi est-ce Manon Tremblay qui a dirigé ce livre si elle n'a pas écrit de textes (seulement un résumé des textes en guise d'introduction) et si elle ne semble pas spécialisée en politique publique ? Deuxièmement, l'éditeur aurait eu avantage à relire un peu mieux la version finale du livre car il y a plusieurs fautes d'orthographe (particulièrement p. 13) et des définitions dans le glossaire qui sont un peu étonnantes comme celle sur le fédéralisme : « Fédéralisme : La dominance de l'exécutif et en particulier du Cabinet du premier ministre exécutif : du Canada sur l'évolution du fédéralisme et des politiques publiques » (p. 106).

Cette jeune collection, on l'espère, aura longue vie et on souhaiterait un livre sur les systèmes politiques provinciaux canadiens en comparaison, sur les systèmes politiques municipaux (par exemple une comparaison Montréal-Toronto-Vancouver) et pourquoi pas sur le système politique québécois.

STÉPHANE PAQUIN
Candidat au doctorat à l'Institut d'études politiques de Paris

Nicole Neatby, *Carabins ou activistes ? L'idéalisme et la radicalisation de la pensée étudiante à l'Université de Montréal au temps du duplessisme*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1997, 264 p.

Au Québec, l'expression mouvement étudiant évoque principalement les années soixante et soixante-dix. « Nous voulons : les structures au service de l'homme et non pas l'homme au service des structures » [1], disait-on, entre

autres, à cette époque. Mais que s'est-il passé avant cette période ? Dans son livre *Carabins ou activistes ? L'idéalisme et la radicalisation de la pensée étudiante à l'Université de Montréal au temps du duplessisme*, Nicole Neatby s'intéresse au mouvement étudiant à l'Université de Montréal pour la période de 1950 à 1958. Elle étudie plus précisément l'expérience des leaders étudiants de l'Université de Montréal, soit les étudiants qui ont dirigé l'AGEUM (l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal) et l'équipe de rédaction du *Quartier Latin*. Son étude cherche à « sonder plus à fond les mutations de la pensée des étudiants universitaires franco-québécois des années cinquante » (p. 5). Elle cherche aussi à comprendre l'évolution des attitudes et du comportement des leaders étudiants de ce moment.

Dans son livre, l'auteure distingue trois voies d'engagement social des étudiants de l'Université de Montréal : la scène internationale où ces étudiants tentent de jouer leur rôle de citoyens du monde, la scène québécoise où, en tant que « laïcs intellectuels catholiques », ils cherchent à se prononcer sur les questions importantes de l'heure et la réforme universitaire par laquelle ils essaient de mettre de l'avant un nouvel aspect de leur identité, soit celui de l'« étudiant universitaire canadien-français ». Pour analyser ces trois voies, le livre est divisé en deux parties : la première section traite de la façon dont les leaders étudiants définissent leur rôle social. Le cadre institutionnel dans lequel travaillent ces étudiants est décrit, puis la « composante carabin de l'identité étudiante » ainsi que l'engagement social et international des leaders étudiants sont analysés. Dans la deuxième partie, l'auteure s'intéresse plus particulièrement à l'engagement social des étudiants en matière de réforme universitaire.

La recherche de Nicole Neatby brosse un portrait qui semble assez exhaustif des diverses luttes étudiantes ainsi que des différents groupes impliqués dans ces luttes. Elle décrit également les diverses tendances en jeu. En effet, la première partie présente l'engagement international et social des étudiants et décrit, à la fois, des groupes traditionalistes comme la Pax Romana et des groupes modernistes tels l'Entr'aide universitaire mondiale et le Club des relations internationales. De même, dans la partie sur l'engagement des étudiants en matière de réforme universitaire, elle présente les actions et les revendications des étudiants réformistes en même temps que celles des étudiants plus radicaux. Les actions et les revendications de ces groupes sont expliquées très clairement. Le propos est appuyé d'une multitude d'exemples et de détails, ce qui entraîne toutefois plusieurs longueurs dans le texte.

L'étude de Nicole Neatby est très descriptive. L'approche empirique néglige l'analyse des questions et la comparaison avec d'autres réalités. Elle donne une bonne idée de ce qui se passait à l'Université de Montréal.

Cependant, il aurait été intéressant d'établir des comparaisons avec ce qui se passait ailleurs, dans les autres universités tant québécoises que canadiennes. Ceci aurait permis de mieux situer l'ampleur de la lutte activiste des leaders étudiants de l'Université de Montréal et de mettre en lumière ses particularités.

ÉMILIE LAURIN-DANSEREAU
Étudiante en sociologie
UQAM

NOTES ET RÉFÉRENCES

1 Enragés anonymes, *Interdit d'interdire. Les murs de mai 68*, Paris, L'esprit frappeur (no. 16), 1998, 64 p.

Conrad Black, *Maurice Duplessis*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1999, 547 p. Traduction de Jacques Vaillancourt.

Dans la foulée du quarantième anniversaire de décès de Maurice Duplessis l'an dernier, les Éditions de l'Homme soulignaient l'événement à leur façon par une réédition de la biographie de Duplessis par le célèbre magnat de la presse, Conrad Black. Plus de vingt ans séparent la parution originale de cette nouvelle édition. Or, tant pour le grand public que pour les historiens, la biographie de Black demeure d'actualité, principalement parce que l'auteur a eu un accès privilégié aux archives privées de l'ancien Premier ministre, lesquelles sont sous bonne garde à Trois-Rivières. En effet, au cours des ans, seuls quelques initiés près du régime de l'Union nationale, comme Conrad Black ou Robert Rumilly, ont pu consulter une documentation inédite, et surtout inaccessible à la majorité des chercheurs. C'est ce qui explique que nous ne possédions pas de biographie plus récente que celle de 1977 (celle de Rumilly date de 1973) et que le point de vue critique soit presque totalement absent de ces ouvrages.

Comparativement à l'édition originale de 1977, cette nouvelle édition a subi plusieurs modifications importantes dans le but évident d'en faire un ouvrage essentiellement « grand public ». On a donc droit à une nouvelle traduction plus au goût du jour, signée Jacques Vaillancourt, et à un nombre